

N° 209.

(Trip., XIX, 7, p. 11 r°.-v°.)

Autrefois, dans un royaume étranger, il y avait un grand maître de maison qui était fort riche; il n'avait qu'un seul fils qu'il chérissait d'un amour sans égal; plus tard, ce fils devint malade, fut très souffrant, et, comme les soins ne parvinrent pas à le guérir, il fut atteint par l'impermanence; près de mourir il songea de tout son cœur au Buddha qui manifesta sa propre forme devant lui; son cœur étant calme et sa pensée affermie, il obtint alors de naître parmi les devas.

Le père et la mère, songeant à leur fils, se désolaient; ils voulaient se tuer et ne parvenaient pas à se délivrer (de leur chagrin); c'est pourquoi après avoir incinéré (leur fils), ils recueillirent ses os qu'ils placèrent dans une jarre d'argent, et, le quinzième jour de chaque mois, ils présentaient des boissons et des aliments de toutes sortes qu'ils plaçaient devant (cette jarre); puis ils se lamentaient en élevant la voix et restaient étendus à terre en se tordant (de douleur).

Le deva vit d'en haut ce qu'ils faisaient et il dit : « Si je ne change pas présentement leurs préoccupations, ils ne pourront jamais s'en affranchir. » Il descendit donc et prit la forme d'un petit garçon âgé de huit ou neuf ans qui gardait un bœuf à côté de la route; le bœuf vint à mourir subitement et resta couché à terre; le petit garçon se mit alors à cueillir de l'herbe qu'il plaça dans la bouche du bœuf mort, et, levant son bâton, il en frappait le bœuf en lui criant de se lever pour manger. Le père, la mère et d'autres, grands et petits, voyant ce que faisait l'enfant, se moquèrent tous ensemble de lui et,